

Avant-propos

Max Roy

Volume 27, Number 2 (80), Winter 2002

La sociabilité littéraire

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/290050ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/290050ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Université du Québec à Montréal

ISSN

0318-9201 (print)

1705-933X (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Roy, M. (2002). Avant-propos. *Voix et Images*, 27(2), 189–189.

<https://doi.org/10.7202/290050ar>

Avant-propos

La constitution du champ littéraire retient, depuis un moment, l'attention des chercheurs. Chacun sait que la littérature est aussi un phénomène social où interviennent des rapports de force et des effets institutionnels. Cela s'observe dans la critique et dans l'enseignement, entre autres. Mais, la réception publique des œuvres et leur usage social ne constituent que des aspects du phénomène. Dans le dossier dirigé par Pierre Rajotte, que nous proposons à nos lecteurs, on aborde la question du point de vue des écrivains et de leurs relations littéraires. Sous le thème de la sociabilité littéraire, on y examine plusieurs cas d'associations — souvent inédits — du XVIII^e jusqu'au XX^e siècle.

Dans le premier article du dossier, Pierre Rajotte s'intéresse à la relation entre le pouvoir politique et le champ littéraire à travers des pratiques associatives publiques au Québec. Pour Manon Brunet, la correspondance de Henri-Raymond Casgrain soulève les questions générales de l'analyse des réseaux littéraires. De son côté, Chantal Savoie s'intéresse à la place et aux activités de femmes de lettres dans des regroupements et des associations publiques au tournant du XX^e siècle. Les deux contributions suivantes se rapportent à un temps plus récent. Josée Vincent décrit le rôle de la Société des écrivains canadiens (de 1936 à 1960) dans la promotion d'une littérature canadienne-française. Pour sa part, Christine Tellier montre l'influence des mouvements de jeunesse chez Gaston Miron et Olivier Marchand puis dans la naissance des éditions de l'Hexagone. Le dossier se clôt par une étude que James de Finney, Jean Morency et Denis Bourque consacrent aux liens associatifs entre le Québec et l'Acadie et à des pratiques originales au XIX^e siècle.

Dans la section « Études », Daniel Chartier signe un article sur les « origines de l'écriture migrante ». Cette page de l'histoire culturelle du Québec renvoie à une réalité peu étudiée. Dans un tout autre ordre d'idées, Daniel Marcheix propose une lecture des romans d'Anne Hébert à partir des rapports au langage qui caractérisent les personnages. Les textes de nos chroniqueurs, enfin, permettent d'apprécier, avec une juste distance, l'actualité et les succès littéraires.

Bonne lecture.

Max Roy